

La bibliothèque de Biz
Nourritures spirituelles

Marie Labrecque

Volume 4, Number 3, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10870ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrecque, M. (2008). La bibliothèque de Biz : nourritures spirituelles. *Entre les lignes*, 4(3), 12–13.

La bibliothèque de Biz

Nourritures spirituelles

Petite, mais bien remplie, la bibliothèque de Biz est faite d'œuvres essentielles. Poésie, bande dessinée, théâtre, histoire. Autant de classiques qui sont devenus, pour le rappeur de Loco Locass, des outils de poète.

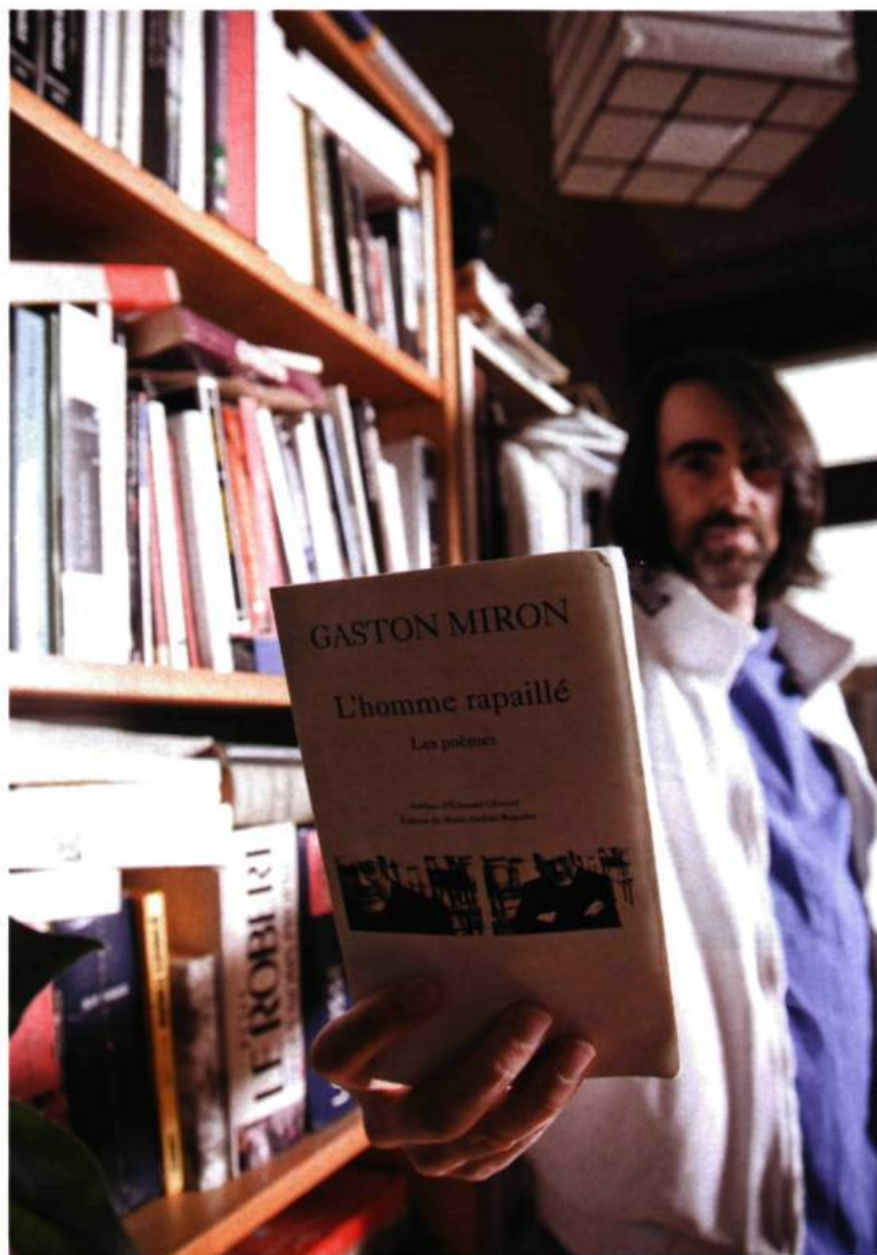
MARIE LABRECQUE

Pour expliquer l'importance de la lecture dans sa vie, **Biz** cite son poète fétiche. « Je suis d'accord avec Baudelaire qui disait qu'un homme peut se passer de manger pendant trois jours, mais pas de poésie. Moi, je "dois" lire chaque jour, comme je dois respirer. Je lis toutes sortes de choses. Ça sert à m'informer, à me divertir, à m'émerveiller, à me changer le monde, à m'apaiser aussi, parce que j'aime beaucoup lire avant de me coucher. Ça dirige mes rêves. »

Pourtant, s'il affirme que les livres sont parmi les rares objets qui lui importent encore – « les toiles et les livres sont les seules choses que je suis certain de déménager chaque fois » –, cet ennemi de plus en plus juré du matérialisme en possède relativement peu. Une seule étagère dans le salon contient ses trésors reliés, jouxtant la collection deux fois plus importante de sa conjointe.

Des livres, le plus loquace des Loco Locass en emprunte plusieurs à des amis ou à la bibliothèque municipale de son quartier montréalais – « Petite Patrie, pour un grand patriote » !, blague-t-il. L'espace est compté dans son appartement aux élégantes boiseries, où il a dû installer son bureau dans la chambre principale. Mais il ne regrette pas vraiment ces rayonnages réduits. « J'aime aller à la bibliothèque; je trouve que c'est un service public très important. Je n'ai pas besoin de "posséder". Par contre, quand je reçois ou achète un livre, souvent je le signe et j'indique la date. J'aime voir que les livres ont du vécu. »

Et parce qu'il prête souvent ses livres, « au risque qu'ils ne reviennent pas », certains de ses favoris manquent à l'appel ce jour-là. Comme les romans de Michel Houellebecq (« *Les Particules élémentaires* et *Plateforme* m'ont vraiment ren-



tré dedans») ou *Les Coureurs des bois : la Saga des Indiens blancs*, « Un beau livre qui rencontre ma passion pour l'histoire du Québec et pour les Amérindiens. Moi, j'ambitionne de réintégrer la composante amérindienne dans l'identité qué-

bécoise, qu'on a complètement évacuée. Nier la part autochtone dans notre culture, c'est nous nier nous-mêmes... »

POUR TOUS LES GOÛTS

Une visite guidée de sa bibliothèque révèle les intérêts éclectiques de Biz.

Dans cet espace de rangement où s'alignent aussi de vieilles revues de littérature ou d'histoire, les CD de son groupe et même quelques DVD, presque tous les genres sont représentés. Romans, essais, poésie, quelques beaux livres sur la peinture de Suzor-Côté ou de Riopelle, son préféré, et de rares bandes dessinées. Le chanteur se rend surtout à la bibliothèque pour goûter sur place aux joies du 9^e art – « Je n'ai pas de complexes » (rires). Les exceptions sont des cadeaux : l'illustre *Maus*, une représentation de la Shoah avec des chats et des souris dans les rôles des nazis et des juifs, « l'ouvrage le plus intéressant que j'ai lu à propos des camps (de concentration), qui montre par un dessin stylisé ce qui n'est pas montrable autrement ». Et *Pride of Baghdad*, une bédé très précieuse pour Biz, puisque ornée d'une dédicace dessinée par l'artiste Niko Henrichon, un ex-voisin à Québec, « auquel j'ai déjà donné des cours de batterie, qui est devenu l'un des meilleurs jeunes bédéistes du monde. La bédé, c'est carrément de l'art, à ce niveau-là. »

Biz pourrait pratiquement signaler l'entièreté de sa collection à mon attention, car les livres rassemblés dans sa bibliothèque « sont presque tous importants » pour lui. On y découvre bien sûr des œuvres de Christian Mistral, qu'il considère comme le plus grand écrivain québécois actuellement – et dont il a vigoureusement défendu le *Vamp* lors du Combat des livres organisé à l'émission radiophonique de Christiane Charette l'an dernier. Mais aussi un roman de Stephen King, *Ça*, un choix a priori surprenant pour le rappeur.

« Ça ne fait pas longtemps que j'assume vraiment que j'aime cet auteur, qui est snobé par plusieurs intellectuels. Mais moi, je trouve qu'il a une grande imagination et que c'est un très bon raconteur d'histoires. Il parle aussi très bien de l'enfance, particulièrement dans cette trilogie-là, que j'ai lue peut-être six ou sept fois. »

GENÈSE D'UN ARTISTE

Aucun classement particulier ne préside à l'organisation de sa bibliothèque et certains de ses livres préférés, comme *L'Homme rapaillé* de Gaston Miron, sont assignés à sa

table de chevet. Ce n'est pourtant pas tout à fait un hasard, note-t-il, si sa vieille édition des *Fleurs du mal* est rangée à côté des dictionnaires, ces « outils du poète ». « Pour moi, ce livre est une grammaire poétique. Je l'ai lu et relu. C'est la première poésie que j'ai lue, quand j'étais au secondaire. Ça a été fondateur », raconte ce fils d'un professeur de poésie.

Autre référence, mais cette fois pour son groupe musical : Fernand Dumont. « C'est lui qui a formaté la pensée politique et sociologique de Loco Locass. Il a vraiment été important pour nous. Il a écrit *Raisons communes* au milieu des années 90 et ça aurait pu être déposé comme mémoire à la Commission Bouchard-Taylor : c'est encore totalement pertinent. »

DES MODÈLES

Biz possède aussi trois ouvrages signés par son ancêtre Louis Fréchette, « un polémiste et l'un des premiers poètes québécois, sinon le premier, qui a écrit de grands poèmes épiques sur les héros de la Nouvelle-France. C'est quelqu'un qui m'inspire beaucoup parce qu'il a été député, poète, romancier, homme de théâtre. Un libre penseur éclectique, qui a tout fait. »

« On peut cerner la psychologie de quelqu'un en faisant le tour de sa bibliothèque », remarque l'interprète de *Libérez-nous des libéraux*. Est-ce une coïncidence si le chanteur militant enchaîne aussitôt en extirpant des rayons la pièce *Cyrano de Bergerac*? Cette « grande œuvre » l'a beaucoup marqué, entre autres parce qu'il croit que son héros, s'il vivait aujourd'hui en Amérique, mènerait ses combats en rap plutôt qu'en vers. Le très engagé Biz voit aussi dans ce personnage absolu, refusant le compromis, un « horizon moral » auquel aspirer. « Bien sûr, on ne peut pas toujours suivre ses traces parce qu'il est trop radical. Mais c'est un idéal vers lequel il faut tendre... »

Avec ses deux compères, le rappeur Biz s'affaire à préparer le prochain album de Loco Locass. Une phase de créativité qui se nourrit de nombreuses lectures de chevet, surtout d'essais politiques et de livres d'histoire québécoise. ■

LES CHOIX DE BIZ



MAUS (1 et 2)
Art Spiegelman
Flammarion,
1992



LES FLEURS
DU MAL
Charles
Baudelaire
Flammarion,
2006



ÇA (1 à 3)
Stephen King
LGF,
2002



RAISONS
COMMUNES
Fernand Dumont
Boréal,
1999



CYRANO DE
BERGERAC
Edmond Rostand
Gallimard Loisirs,
2006



LES COUREURS
DES BOIS :
LA SAGA DES
INDIENS BLANCS
Georges
Hébert-Germain
Libre Expression,
2003